

Fragments d'identité

Michel Marchildon, ou le « Qui suis-je ? » d'un Fransaskois

Nathalie Fave

Number 137, Fall 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41076ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fave, N. (2007). Review of [*Fragments d'identité* : Michel Marchildon, ou le « Qui suis-je ? » d'un Fransaskois]. *Liaison*, (137), 60–60.

Fragments d'identité: Michel Marchildon, ou le « Qui suis-je ? » d'un Fransaskois

NATHALIE FAVE



FRAGMENTS D'IDENTITÉ, tel est le titre du nouvel album du poète-parolier-chanteur-compositeur, Michel Marchildon, natif de Zénon Park, un village isolé dans l'immensité des prairies de la Saskatchewan. Désormais exilé, il y évoque sa terre natale, auréolée des suaves effluves de la luzerne. Les plaines sont le décor central de son inspiration. Sa compilation de seize chansons est bien plus qu'une promenade musicale en Saskatchewan française — incluant au passage le patrimoine métis de façon symbiotique que certains historiens n'hésiteraient pas à réfuter —, elle apparaît davantage comme une catharsis, une confession personnelle qui volerait en éclats, en une mise en abîme de son existence. *Fragments d'identité*, ou les « Confessions (musicales) d'un enfant du siècle — et de la Saskatchewan, serait-on tenté d'ajouter — n'est pas une « simple » performance musicale, mais une sélection de morceaux disséminés dans un puzzle existentiel. L'album puise sa source dans le parcours du chanteur, que l'on sait obsédé par le défi constant, têtu et obsessionnel de défendre bec et ongles la langue française, la culture fransaskoise qu'il adule. Quelles que soient les pressions, visibles ou sous-jacentes, que l'environnement puisse exercer, il veut faire rayonner cette identité construite en opposition à l'Autre : l'Autre, celui qui piétine sa savoureuse langue pionnière ; l'Autre, qui porterait atteinte à ce droit d'être Soi ; l'Autre, celui qui, au sein même de son propre clan, a capitulé. Et le chanteur lui fait passer un message, brûlant de mises en garde. Car, Marchildon aime la vie désespérément et tente, par la même occasion, de se concilier l'amour des Fransaskois, de se faire pardonner sa « désertion », lui qui, mauvaise conscience chevillée au corps, a rejoint le paradis facile (car francophone) du Québec. Alors, il chante. Il chante les ancêtres, les fêtes dans les graineries, la légende de *Qu'Appelle* et de l'indienne, soufflant sur une musique aux angoisses à fleur de peau... Tour à tour poésie parlée, sa musique se fait *soul*, *gospel*, *blues*, *country* et surtout *blue grass* — la voix de l'Amérique —, mais aussi, par un retour à l'identité ancestrale, en France — car « la mer reprend ses droits », teintée des accents de Cabrel et de Florent Pagny. Parfois, une sourde colère, une mélancolie à la *Rousseau* surgissent au gré des mots et des sons. Ce projet, il l'a couvé pendant dix ans, tentant de sensibiliser, chanter, crier le danger. Durant tout ce temps, il l'a remanié en fonction des besoins

de l'heure. Un spectacle, un DC interactif, une création interdisciplinaire : tout y est passé. Finalement, une preuve tangible en a émergé, qui conclut cette *recherche du temps perdu*... Décidément, il y a aussi du *Proust* en cet homme, du *Proust* dans *le Temps retrouvé* de l'album. *Fragments d'identité* pourrait alors se révéler comme un simple outil de mise à jour de son Égo, qu'activerait, en musique, cet artiste éclectique. « Éparpillé », diraient certains. Certes, Marchildon cultive l'art, mais ne serait-ce pas surtout, l'art du « Qui suis-je ? ». Or, ce *Je* omniprésent aux relents narcissiques a de quoi agacer parfois, tout comme la quête des morceaux de vie qui ont explosé en mille éclats de peine... et de ferveur francophone. Émouvant, un peu triste sans doute, mais la vie ne l'est-elle pas parfois ? Le Fransaskois a travaillé, a évolué. Depuis *Changer de Peau*, sa musique s'est teintée d'autres nuances, acoustiques surtout, et ses textes ont été mis en valeur. Marchildon se veut un poète, d'abord... et de sa poésie, connue par *Fransaskroix*, comme de sa musique d'ailleurs, on voudrait dire « c'est bien, mais il peut mieux faire ». Marchildon veut tout embrasser, tout étreindre, dans la passion, l'engagement, la foi. Il crie son *Ego*, se sent désespérément incompris. Sa tournée dans les Prairies en est la preuve : les Fransaskois ne sont pas venus nombreux répondre à son appel. Pourquoi ? Sans doute parce que ce *Je* les encombre. Michel aurait-il « dérobé » un pan du passé qu'ils occultent ? Chanter les étendues à défricher, c'est aussi faire remonter à la surface une profonde misère physique et morale dont, souvent, les Fransaskois tenteraient de faire le deuil, préférant l'assimilation au souvenir douloureux... au risque de perdre à coup sûr, en effet, leur spécificité culturelle. *Fragments d'identité* saurait-il provoquer en eux ce besoin fondamental, profondément humain, de connaître ses racines pour mieux regarder vers demain ? Rien n'est moins sûr... Toujours est-il que cet album, agréable et angoissant à la fois, contient tous les ingrédients nécessaires pour insuffler en chacun la volonté de renouer avec Soi. ■

Diplômée en lettres et arts plastiques, Nathalie Fave, poète, écrivain et critique littéraire est engagée dans les débats sur la francophonie internationale. Elle obtient, en 2004, le Prix de la Maison Africaine de la Poésie Internationale pour son recueil les anges n'ont pas d'ailes.